

LA FRANCE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE (1940-1944)

En juin 1940, la France est plongée dans le chaos. À la débâcle militaire s'ajoutent l'exode des civils et la faillite politique. Deux personnalités émergent : le maréchal Pétain âgé de 84 ans nommé président du Conseil le 16 juin qui veut cesser le combat et le général de Gaulle qui, de Londres, le 18 juin, lance un appel pour le poursuivre.

L'armistice est signé le 22 juin 1940 à Rethondes, la France est occupée et divisée.

Quelle voie les Français ont-ils suivie ?

I. Pourquoi le régime de Vichy est-il un « passé qui ne passe pas » ?

1. Un régime autoritaire et antirépublicain

a) Le pétainisme : les idées

Le 10 juillet 1940, le maréchal Pétain obtient les pleins pouvoirs d'une Assemblée diminuée. Il s'installe à Vichy où il fonde un nouveau régime, l'Etat français, qu'il gouverne avec Pierre Laval.

Le maréchal Pétain concentre tous les pouvoirs et sa politique, la « Révolution nationale » incarnée par la devise « Travail, Famille, Patrie », veut régénérer et redresser le pays par un retour aux valeurs traditionnelles en réaction aux valeurs républicaines malsaines (Démocratie, le pluralisme politique) qui sont responsables, selon lui, de la défaite de la France. C'est pourquoi il abolit la Troisième République et met fin à toutes les pratiques démocratiques jusque-là en vigueur.

b) Le maréchalisme : le culte du maréchal

Aux yeux d'un peuple désemparé, la propagande le fait apparaître comme un chef, un sauveur, un père protecteur et développe le culte de la personnalité.

Le régime de Vichy est autoritaire et antirépublicain.

2. Un régime collaborateur

C'est un régime collaborateur, une collaboration librement consentie qui prend plusieurs formes : une collaboration politique (ou d'Etat) où toutes les administrations sous les ordres de Laval se mettent au service de l'occupant, une collaboration idéologique c'est-à-dire que des Français adhèrent aux idées des nazis (Brasillach, Déat et Doriot) et servent sous leur uniforme, une collaboration économique où des industriels Français travaillent pour l'ennemi (Renault) et une collaboration policière où dès 1943, la « Milice » est créée pour devenir l'auxiliaire de la Gestapo dans la traque des résistants et des Juifs.

3. Un régime raciste et antisémite

C'est un régime antisémite avec le statut des Juifs du 3 octobre 1940 qui légalise leur exclusion, qui organise des rafles dont la plus tristement célèbre est celle du « **Vélodrome d'hiver** » le 16 juillet 1942 ; les autorités de Vichy ont livré ainsi aux bourreaux 80 000 juifs, dont 10 000 enfants, qui ont transité par Compiègne et Drancy.

Le régime de Vichy est un « passé qui ne passe pas » car ce fut un régime autoritaire, antirépublicain, collaborateur et antisémite.

II. Pourquoi le général de Gaulle et Jean Moulin sont-ils les symboles de la Résistance ?

1. De Gaulle et la Résistance extérieure

Le 18 juin 1940, au micro de la BBC de Londres, le général de Gaulle lance le premier appel à la Résistance et entretient l'espoir que la guerre n'est pas perdue.

Autour de lui se regroupent tous ceux qui ont refusé la défaite et par lui s'organise la lutte contre l'ennemi : c'est la naissance de la France libre et de sa force armée les FFL (Forces françaises libres) qui se battent aux côtés des Britanniques.

De Gaulle a allumé la flamme de la Résistance.

2. Jean Moulin et la Résistance intérieure

Ceux qui refusent la défaite la jugeant inacceptable sont des résistants.

a) L'organisation de la Résistance : mouvements et réseaux (1940-1942)

Très peu nombreux, ils s'organisent en **mouvements** (Combat, Libération, Franc-Tireur, le Front national) et en **réseaux** (Gallia-Alliance, Pat O'Leary, Résistance-Fer) pour mener **des actions variées et isolées sur le territoire** : papillons, tracts, journaux pour **informer la population** ; des renseignements, évasions, sabotages, attentats pour **informer les Alliés, combattre l'occupant et le régime de Vichy.**

b) L'unification de la Résistance (1943)

Mais leurs actions n'étant pas coordonnées, De Gaulle (Londres, Alger) charge **Jean Moulin d'unifier ces résistances.** En 1943, la Résistance a **un seul chef** reconnu par tous les résistants : **De Gaulle ; un seul gouvernement** avec la création du **CNR** (Conseil national de la Résistance) le 27 mai qui comprend les délégués de tous les mouvements de résistance, des anciens partis et syndicats ; **un seul hymne**, la « Marseillaise de la Résistance » avec le Chant de partisans et en 1944, **une seule armée avec la formation des FFI** (Forces françaises de l'intérieur) regroupant toutes les combattants de la Résistance.

c) La répression

À l'image de Jean Moulin, les résistants ont **risqué leur vie et celle de leurs familles**. De nombreux anonymes ont été arrêtés, torturés, déportés et sont morts **victimes de la répression pour que la France soit libre**.

Jean Moulin a structuré puis unifié la Résistance intérieure.

Conclusion : le général de Gaulle a allumé la flamme de la Résistance, Jean Moulin l'a unifiée ce qui a permis la libération du pays et le retour de la République après son effondrement sous Vichy.

Réponse problématique

Les Français ont d'abord suivi le maréchal Pétain puis devant la collaboration du régime de Vichy, ils ont suivi le général de Gaulle et la Résistance, que l'on retrouve partout en Europe. Très peu de Français ont collaboré, très peu ont résisté, une immense majorité a été attentiste.